

§ II- LETTRES, N°109

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N°34

LETTRE, N°34

Quelques mots tout à la hâte;

Du courage! mon enfant. Votre lettre m'a fait de la peine, vous êtes généreuse mais avec trop d'efforts. Comptez sur moi autant qu'on peut compter sur une pauvre âme humaine; je compte sur vous autant.

Je n'ai pu voir Monseign. il était plus souffrant, mais on m'assure qu'il est très bien disposé.- Il ne faut pas lui songer à M. Jeannin, il est bien jeune, puis il hésite, puis il lui faudrait 1000 fr.- Je vais écrire à M^{re}F.; on pense que tout ira dès que nous aurons la chapelle. Je compte aller à Paris dès la semaine prochaine; j'ai trouvé un moyen d'avoir à meilleur compte les vases et les ornements.

J'ai été à Gray, mais en passant. M. Marquiset est en très grand danger de mort, priez pour lui. M^{me} Fort m'a paru bien triste. M^{lle} Marie Boyer est triste aussi, mais généreuse. Sa mère et tous ses parents lui font la guerre à cause de sa soeur, mais elle ne regrette rien, dit-elle, et vivra seule, s'il le faut.

Je commande à S^r Anna d'écrire au plus tôt à sa Mère, je regrette qu'elle ne l'ait pas fait encore, cela pourrait causer des brouilles. Qu'elle écrive une bonne lettre, bien tendre, bien affectueuse. Sa mère se croit oubliée.

27 7bre (a)

(a) Date d'une main étrangère, en haut de la page.



Spécialité
not

Priez que Dieu nous envoie de bonnes postulantes, et de vraies enfants.

Je vous envoie la lettre de notre enfant d'Ambert, répondez-lui bien vite et décidez, pour son trousseau et son arrivée.

Ne comptez plus sur Marie Castagné, je ne lui crois aucune vocation. Elle est sans instruction et exige d'être soeur de choeur, disant que "son caractère ne pourrait supporter d'être soeur converse ~~de~~ auprès d'autres, soeurs de choeur" Je lui ai répondu que, avec ces sentiments, je ne pouvais pas l'accepter même pour Sr converse. J'ai écrit cela au P. Colchen. J'ai fait la commission de sr Marie (a) au P. Delbourg. Je vais faire celle de Sr Anna au P. Mas.

La Une de vraie réhabilitée, que je désirais, vient de m'écrire et veut absolument venir à Béthanie. Elle est déjà engagée pour le Refuge de La Rochelle avant d'avoir su que Béthanie était fondée; mais elle n'est engagée que pour 3 mois; elle nous supplie de l'accepter. C'est à celle dont je vous ai parlé quelquefois. Elle sort de la prison de Cadillac, le 4 Octobre. Priez pour elle.

J'ai bien de la peine en songeant à Jeanne. Je crains qu'il nous faille la renvoyer. Je ne puis souffrir qu'à Béthanie on vive volontairement et longtemps dans le p.m.- Dieu ne nous bénirait pas. Ce n'est pas notre oeuvre.- Que Sr Marg. s'explique aussi. Je la croyais revenue à de vrais sentiments....

Je n'ai plus une seconde - A demain ou après demain.

Je vous bénis toutes et bien des fois par jour, mais vous particulièrement, vous la mère de mes enfants!

fr. M. Jean Joseph

Pauvre Jeanne, que Dieu la sauve!-

Lagarde (a)

(a) Mot d'une main étrangère.



Spence